

---

## L'aiga de ròsa

---

Chantée par Guy et Françoise Brindel.

Collectée par Maëllis Daubercies Abril en janvier 2020 à Villefranche-sur-Saône, quartier Belleruche, école Pierre Montet.

Dans le cadre du projet Chorale Intergalactique.

Guy et Françoise Brindel, grands-parents d'un élève de l'école Pierre Montet et originaires du Limousin rassemblent leurs souvenirs pour chanter le refrain d'une scottish bien connue en Auvergne : L'aiga de ròsa.

Guy se remémore ses jeunes années de danseur : il a grandi en Corrèze et allait à l'école à Pérols-sur-Vézère, dont la classe unique comptait 17 élèves. Il parle des bals les mercredis après-midi, sur les places : « Moi j'aimais bien aller gratter un peu dans les bals, avec les anciens, c'est comme ça que j'ai appris. »

Les bourrées étaient composées de mélodies courtes, les musiciens en enchaînaient trois ou quatre pour faire danser les gens. Les paroles sont en occitan (langue romane parlée dans le tiers sud de la France), Guy le qualifie de « patois » : « à l'époque nos parents parlaient patois, donc on apprenait en patois ! ».

Françoise se souvient du patois à l'école : « Ça leur plaisait pas trop qu'on parle patois à l'école aux instits. Ils aimaient pas tellement. [...] C'était bien quand... eux ils comprenaient pas ! Ceux qui comprenaient pas le patois on pouvait dire du mal d'eux et ils savaient pas ce qu'on disait. [...] C'est bien pour ça qu'ils aimaient pas qu'on parle patois ! »

*L'aiga de ròsa* est très répandue dans toute l'Auvergne, elle a notamment été popularisée grâce aux musiciens auvergnats montés à Paris, principalement au XIXe siècle.

Comme beaucoup de chansons traditionnelles issues de la transmission orale, les paroles de « L'aiga de ròsa » fluctuent d'une personne à l'autre, d'une version à l'autre.

Guy semble se souvenir d'une version où l'on parle « d'eau de rose », sous-entendu de vin. On peut donc penser que ce premier couplet est une mise en garde contre les méfaits de l'abus d'alcool. Cependant, on trouve également d'autres versions où l'on parle non pas d'eau de rose mais « d'eau de roche », sous-entendu d'eau de source. Cette seconde version va à rebours de la première, c'est au contraire une chanson ironique à propos de l'eau de source, sans vin, qui fait encourir une mort certaine : « L'aiga de ròcha te farà morir, pecaire ! / L'eau de source te farà mourir, peuchère ! /.../ Te farà morir aquela aiga sens vin./Elle te farà mourir cette eau sens vin/ »

*L'aiga de rosa* est une scottish, une danse de couple courante et très appréciée dans les bals folks aujourd'hui. D'après le Dictionnaire thématique des Musiques du Monde<sup>1</sup>, cette danse qui signifie « écossaise » n'a sans doute aucune origine écossaise. Elle serait plus vraisemblablement allemande. Elle semble être introduite en France dans les bals parisiens dans les années 1840.

Version de Guy Brindel :

L'aiga de rosa te farà morir, petito !  
L'aiga de rosa te farà morir.  
Te farà morir aquela aiga, aquela aiga  
Te farà morir aquela aiga de vin.

L'eau de source te fera mourir, pauvre/petit !  
L'eau de source te fera mourir  
Elle te fera mourir cette eau, cette eau  
Elle te fera mourir cette eau de vin

La version transmise par Guy est probablement issue de celle popularisée par Martin Cayla, musicien et éditeur de musique auvergnate à Paris et qui a permis une large diffusion de cette musique au début du XXe siècle.

Sa version révèle deux autres couplets :

Se una filhèta te vòl maridar pecaire  
Se una filhèta te vòl maridar  
N'i cau pas donar d'aquela aiga d'aquela aiga  
Donas-li de vin per la faire degordir

Si une fillette veut t'épouser pauvre  
Si une fillette veut t'épouser  
Il ne faut pas lui donner de cette eau de cette eau  
Donne-lui du vin pour la dégourdir

L'òli de nose te pòiriá garir pecaire  
L'òli de nose te pòiriá garir  
te pòiriá garir aquela òli aquela òli  
te pòiriá garir si ti te vòl pas morir

L'huile de noix pourrait te guérir pauvre  
L'huile de noix pourrait te guérir  
Elle pourrait te guérir cette huile, cette huile  
Elle pourrait te guérir si tu ne veux pas mourir

Source : Transcription des paroles de l'album « L'âme de l'auvergne 1998 Sony Music » sur le site [jeanpas.goudounesque](http://jeanpas.goudounesque).

On peut entendre une autre version ici : <https://raddo-ethnodoc.com/raddo/corpus/titreoff/6577>

---

1BOURS Etienne, *Dictionnaire thématique des musiques du monde*, éditions Fayard, 2002, ISBN : 2-213-61415-6.